

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 8 (1914)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Une soirée de vieilles chansons  
**Autor:** C.DP.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1068628>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Ces œuvres ont l'une et l'autre déjà été exécutées en public et accueillies avec une égale faveur : la première, à Zurich en 1912, la seconde à la Fête des Musiciens suisses, à Vevey, en 1911.

Nous avons l'intention de donner à notre fête de cette année, à Berne (dans la Salle des Concerts de l'Exposition nationale), une seconde audition du « Cantique de Salomon ».

Pour faciliter à tous l'achat de ces partitions, nous les offrons, *en souscription*, aux prix réduits suivants :

« Le Cantique de Salomon » Part. d'orchestre. Fr. 10.70 au lieu de Fr. 16.—

« Scherzo » de Ch. Chaix. » » Fr. 6.70 au lieu de Fr. 10.70

Cette souscription est ouverte, pour la Suisse romande, jusqu'au 30 juin 1914, auprès de MM. Fœtisch frères (S. A.), à Lausanne.

Dès le 1<sup>er</sup> juillet, il ne sera plus fait aucune réduction sur les prix marqués ».



## Une soirée de vieilles chansons

Neuchâtel, 6 juin 1914.

A l'occasion du Congrès d'ethnographie, l'idée avait germé, dans les cerveaux neuchâtelois, de faire entendre quelques-unes de ces vieilles chansons du XVIII<sup>e</sup> et de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, dont une floraison si riche est éclosée sur notre sol romand.

Un fin connaisseur du passé neuchâtelois, M. Jean Clerc, pasteur à Cernier, enchassa dans trois tableaux savoureux et évocateurs — *Au bon vieux temps* — les trésors que la patience et l'érudition de M. le professeur Rossat, de Bâle, avait recueillis parmi le peuple, et l'on revécut ainsi quelques heures parmi les coutumes pittoresques de nos aïeux.

Ces vieux airs ont été harmonisés et adaptés par M. Emile Lauber avec un goût et une ingéniosité qu'il convient d'apprécier. Sans doute, c'est une tentative hasardée que de doter une vétuste mélodie d'un accompagnement où se jouent toutes les séductions modernes ; la ligne naïve du chant et le somptueux vêtement dont on la décore peuvent ne se point convenir, et ce manque d'harmonie a frappé une ou deux fois. Mais ce furent des phénomènes isolés. Il faut reconnaître que, de nos jours, notre oreille se lasse vite des accompagnements trop austères ; M. Emile Lauber l'a fort bien senti, et l'adaptation qu'il a faite de ces chansons unit presque toujours l'originalité à la discrétion ; la partie de piano qu'il a écrite pour deux chœurs de fileuses, par exemple, est simplement exquise. Une grande part du succès de ces soirées revient donc à M. Emile Lauber, dont le zèle inlassable a en outre excellemment dirigé une cohorte d'excellents chanteurs.

C. DP.

